

pays, il proposa de donner chaque année une récompense, à la personne la plus méritante, dont la conduite et le bon exemple auraient été publiquement proclamés et reconnu. La récompense devait être une couronne de roses, et une dot l'accompagnerait toujours. C'était d'après le témoignage public que l'on devait nommer la *rosière*.

La veille du grand jour arriva. Au sortir de la messe, les notables et le clergé assemblés sur la place de l'église se préparaient à recevoir les dépositions. Jeunes et vieux, tous s'accordaient à proclamer Agathe et Zoé comme étant les plus dignes d'être couronnées ; Agathe, sœur de Médard, et Zoé, l'amie accueillie par Agathe dans la maison de sa mère. Zoé avait sauvé au péril de sa vie un enfant qui allait disparaître emporté par les flots, Agathe avait filé la quenouille d'une paralytique afin de l'aider à soulager sa famille. Déjà les clameurs s'élevaient et les vivats répétaient que Zoé serait nommée et couronnée rosière.

Voici que cette timide jeune fille s'avance, et sur le droit donné à chacun de faire sa déposition, elle dit : " Deux grands seigneurs vivaient à la cour de Chilpéric ; l'un d'eux avait commis une faute grave et sur le point d'être condamné, il accusa son ami. Celui-ci, ne pouvant prouver ni son innocence ni la culpabilité de l'accusateur, fut malheureusement condamné. Il eut la tête tranchée, et ses biens confisqués furent ravis à sa famille, qui dut aller vivre inconnue et ignorée en pays étranger. Dieu juste prit la cause en mains. Le mauvais